

Une majorité de ceux qui renoncent à **croire** en Dieu, le font généralement **sans avoir entrepris le moindre effort pour le chercher**. Ceux qui se proclament agnostiques — parfois de façon très ostentatoire — sont en réalité **très loin d'une posture agnostique authentique**.

L'agnostique est celui qui envisage le problème de Dieu, et qui en ne trouvant pas des raisons de croire, va **suspendre** son jugement. L'agnosticisme est une recherche frustrée : **“Je ne sais pas si Dieu existe, et n'ai aucune raison pour croire ou ne pas croire.”**

De nos jours, l'attitude la plus commune est simplement de **ne pas s'intéresser à Dieu**. Cette recherche authentique de l'agnostique n'est **même pas envisagée**. Ces vies sont des vies **“sans volonté de vérité.”**¹. Peu importe que Dieu existe ou pas, que la vie ait une fin ou pas. **Il suffit de se laisser vivre sans chercher à approfondir le Mystère du monde et de la vie.**

Mais est-ce vraiment l'attitude la plus **humaine** face à la réalité ? Une vie dont est absente toute recherche ultime est-elle **“raisonnable”** ? Peut-on affirmer qu'il s'agisse de **la seule attitude qui soit intellectuellement honnête** ?

Comment affirmer ne pas croire en Dieu si nous ne l'avons jamais cherché ?

Vouloir se maintenir dans ce positionnement prétendument “neutre” en se gardant de se définir **pour** ou **contre** la foi est déjà une **décision**, une expression de la volonté. Pas forcément la meilleure, puisqu'elle correspond **à un refus de se risquer de s'approcher du Mystère ultime de notre réalité**.

L'attitude de Thomas n'est pas celle d'un agnostique indifférent, **mais de quelqu'un qui réaffirme sa foi dans l'expérience**. Pour cela, dès qu'il reconnaît le Seigneur, il s'abandonne avec confiance : **“Mon Seigneur et mon Dieu !”**

Karl Rahner², immense théologien, nous parle de cette fausse neutralité : **“Il est plus facile de s'enfoncer dans son propre vide que dans l'abîme du Mystère Saint de Dieu, mais cela ne suppose ni davantage de courage, ni davantage de vérité. Dans tous les cas, cette vérité resplendit si nous l'aimons, nous l'acceptons et la vivons comme vérité qui libère.”**

¹ Xavier Zubiri, 1898-1983, philosophe basque

² 1904-1984, prêtre jésuite allemand, écrivain et théologien. Expert au Concile Vatican II